

OU EST L'ESSENTIEL, M, L'IGNORANT

« DIPLOME EN SCIENCES POLITIQUES » ?

Les pauvres hommes de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. s'enfoncent, s'enfoncent de plus en plus... de bêtise en bêtise, ils en arrivent à se contredire, à sombrer dans le ridicule, à apparaître tels qu'ils sont : des ignorants en matière d'administration municipale.

Tenez, prenons l'exemple du logement : un jour ils écrivent, que seuls les « communistes » sont logés à La Seyne par la faute de la municipalité ! Le lendemain ils écrivent que les logements ne sont pas attribués par la municipalité...

N'est-ce pas qu'il y a de quoi rire.



Mais l'essentiel n'est pas, pour les mal logés, qui attribue les logements ?

L'essentiel : construit-on des logements H.L.M. ?

Alors, rappelons à nos U.N.R.-A.N.R.A.S. que les élus U. N.R. indépendants d'Hyères, ville à peu près peuplée comme La Seyne, n'ont pas été capables de créer un Office Municipal d'H.L.M., de construire un seul logement H. L. M... Evidemment, dans ces conditions, Monsieur Scaglia et Cie, chez vos « amis » d'Hyères on ne se dispute pas pour savoir qui attribue ou n'attribue pas les logements : on n'en construit pas !



Alors qu'à La Seyne, grâce à la Municipalité, de La Rouve à Berthe, de Max-Barel à la Chaulanne, on construit des logements H.L.M. C'est l'essentiel.

L'ESTANCAIRE

PAN ! DEUXIÈME « COUP BAS »

POUR LE

DIPLOMÉ EN SCIENCES POLITIQUES

Sans doute encore « assommé » par le premier « coup bas » donné par le maire de Toulon, Monsieur Scaglia n'a dû entendre qu'imparfaitement l'intervention du maire de La Seyne à propos des constructions scolaires. Et puis comment pourrait-il écouter un élu seynoïse ?

◆

Mais Monsieur le Préfet prend la parole. Alors, Monsieur Scaglia, U.N.R. déguisé se sent tout regaillardir ! On va voir ce qu'on va voir...

L'A.N.R.A.S. ne répète-t-elle pas : « la municipalité est au plus mal avec les pouvoirs publics qui lui refusent tout, etc, etc... »

Or, devant Monsieur Scaglia lui-même, n'en revenant sans doute pas, Monsieur le Préfet répond au maire de La Seyne « je ne vous comprends pas ; La Seyne est bien servie dans le plan présenté ; elle obtient 10 % des crédits totaux accordés au département... »

◆

« Ecrasé » par ce deuxième coup bas, notre « diplômé en sciences politiques » a quitté la partie réservée au public... et on ne l'a plus vu !...

Honteux et surpris, jurant, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus... »

L'ESTANCAIRE

P. S. — Demain, nous vous dirons pourquoi Monsieur Scaglia était au Conseil Général.

ILS NE RÉPONDRONT PAS ET POUR CAUSE !

Monsieur Scaglia, le seul dirigeant connu de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. pour le moment, mais en fait serait-il le seul ? collait des affiches pour l'U.N.R. en 1959 ! c'est ainsi que nous l'avons surpris à plusieurs reprises, la nuit, à cette époque !

Monsieur Scaglia, en mai et juin 1964, ce n'est pas vieux, a parcouru La Seyne de la place Bourradet aux Sablettes, en compagnie du député U.N.R. Bayle !

Et en janvier 1965, il ne ferait plus de politique ? Il ne serait plus U.N.R. ?

Comment peut-il être U.N.R. de 1951 à 1964 et, subitement, ne plus faire de la politique ?

Voilà pourquoi ils ne répondront pas à nos questions, les hommes de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. : ordre leur a été donné de se camoufler.

S'il n'en était pas ainsi, en plus de ce que nous rappelons ci-dessus, quelles sont les raisons des nombreuses visites que fait Monsieur Scaglia à la sous-préfecture depuis qu'il « dirige » l'U.N.R. - A.N.R.A.S. ? Sinon que d'y aller chercher les directives « officielles » ?

Encore une question qui restera sans réponse !

L'ESTANCAIRE.

ADMINISTRATION... ET POLITIQUE

Nous vous avons parlé, samedi, des « amis » toulonnais de l'A.N.R.A.S. qui « administrent » la ville de Toulon.

Voyons ceux de la ville d'Hyères où voisinent U.N.R. et indépendants comme à La Seyne au 40, quai Hoche !

X X X

La ville de La Seyne possède, approximativement, la même population que la ville d'Hyères.

A Hyères on ne fait pas de la politique ! on administre !

C'est pourquoi il n'existe pas d'office municipal d'habitations à loyer modéré ! cela n'intéresse pas les « A.N.R.A.S. » de la ville d'Hyères ! on comprend que « l'agent immobilier soit d'accord.

Mais à La Seyne que fait-on ?

Eh ! c'est la municipalité actuelle qui a créé, non sans difficultés, l'office municipal d'H.L.M.

Et c'est grâce à l'aide généreuse de nos élus que cet office a pu loger des centaines de familles ouvrières qu'il peut continuer, à l'heure actuelle des centaines de nouveaux logements !

X X X

Demandez donc aux locataires H.L.M. s'ils préfèrent les élus d'Hyères qui « administrent » ou les élus seynois qui « font de la politique ».

La réponse, ils la donneront le 14 mars prochain.

L'ESTANCAIRE.

POLITIQUE... ET ADMINISTRATION !

Aux dires des adversaires de la municipalité, à Toulon on administre et on ne fait pas de la politique ! alors qu'à La Seyne on fait de la politique et on n'administre pas !

Voyons pour aujourd'hui deux exemples, car nous y reviendrons souvent.

—————X—————

La ville de Toulon a manqué d'eau du mois de juin au mois de décembre ! c'est de l'administration !

A La Seyne on n'a pas manqué d'eau : c'est de la politique !

La ville de Toulon a commencé la construction de son hôtel de ville trois ans avant le notre ; il est loin d'être achevé en 1965 : c'est de l'administration !

La ville de La Seyne a inauguré son hôtel de ville le 4 janvier 1959, voilà 6 ans : c'est de la politique !

—————X—————

Aux adversaires de la municipalité de répondre... s'ils le peuvent.

Les Seynois ont déjà répondu : les élus de La Seyne savent administrer leur localité.

Nous continuerons notre démonstration le moment venu.

L'ESTANCAIRE.

CONTINUONS...

Dimanche et lundi nous vous avons parlé des efforts de la municipalité en matière d'adduction.

Rappelons les chiffres donnés en 1947 une consommation de 461.407 m³ et en 1963 une consommation de 1.853.537 m³, c'est-à-dire 4 fois plus.

Rappelons aussi, qu'en 1963, sur cette consommation la ville a dû venir payer 4.172.713 AF. de taxes au Ministre gaulliste des Finances !

Et nous posons la question aux « Aigris seynois » qui a travaillé pour l'Avenir de La Seyne ! Mais, ils se gardent bien de répondre.

Allons plus loin.

En 1947, quand l'actuelle municipalité fut élue, il y avait seulement 2.618 familles disposant de l'eau dans leur appartement.

Actuellement, le nombre des abonnés au service des eaux est passé à 11.296 ! il a été multiplié par 5 !

Encore des chiffres éloquentes que les « Aigris seynois » ne feront pas connaître aux quelques égarés qui les écoutent !

Et cependant, le service des eaux fonctionne normalement.

Il n'est que de comparer avec la ville voisine de Toulon que dirigent les U.N.R. orthodoxes et les ex-U.N.R. comme notre cher « diplômé » en sciences politiques !...

Répondront-ils à ces nouvelles questions ?

L'ESTANCAIRE

31.000 COMMUNISTES A LA SEYNE !..

Le Centre Médico-Social de La Seyne est, depuis sa création, la bête noire des ennemis de la municipalité, du sous-préfet aux candidats des élections municipales !

En 1959, la liste de la « Prospérité » du notaire U. N. R. où figurait déjà M. Scaglia avait mené une grande bataille contre le Centre Médico-Social !

En 1965, M. Scaglia, deux fois travesti, puisque d'U. N. R. il est devenu indépendant, puisque de la « Prospérité » il est devenu « l'Avenir », part de nouveau en guerre contre le Centre Médico-Social !

En l'espace de quelques semaines, M. Scaglia a écrit trois articles contre le Centre Médico-Social.

Et savez-vous pourquoi il est contre, cette fois ? Tout simplement parce que seuls les « communistes » y sont admis !

Faut-il être bête ? Faut-il être menteur ? ou les deux à la fois ?

Plus de 31.000 dossiers sont constitués au Centre Médico-Social, il y a donc 31.000 communistes à La Seyne !

—O—

Allons, Monsieur le Diplômé en sciences politiques, allez donc consulter le fichier du Centre Médico-Social : vous serez surpris d'y voir certains noms qui vous touchent de près ! certains noms de vos co-listiers de 1959 et de 1965 !

Nous trouvons cela naturel : le Centre Médico-Social est ouvert à tous les Seynois qui le désirent. Mais sont-ils des communistes ? Parions que vous ne donnerez pas les exemples que nous vous proposons.

—O—

En tous cas retenez bien ceci, amis lecteurs : l'A.N.R.A.S. veut supprimer la Crèche Municipale (nous vous l'avons dit avant-hier). Et elle veut, c'est certain, supprimer le Centre Médico-Social.

L'ESTANCAIRE.

UNE CONFIRMATION

Récemment, nous vous parlions de l'effort de la ville en faveur de la forêt communale de Janas.

Ce qui nous a valu de recevoir les lignes suivantes d'un amoureux de notre forêt, lignes que nous vous livrons entièrement.

« Le reboisement des cantons forestiers de DEGOUTTAIRES et de MISTRES s'effectue depuis 1962 suivant l'application d'un plan.

« Chaque année une partie des moyens financiers mis à la disposition de l'administration des Eaux et Forêts par la municipalité est employée à l'exécution de ce plan.

« En trois ans, dans les dits cantons, près de 20 kms des bandes forestières ont été effectuées à l'aide d'un bull de l'entreprise Laure de La Crau.

« Sur ces bandes aménagées et travaillées par un défoncement du sol, des plantations d'eucalyptus et de chênes liège sont effectuées et entretenues par une vieille famille seynoise, jardinière de profession, la famille AUGIAS Marius du Pas du Loup.

« Ainsi, la municipalité fait confiance aux Eaux et Forêt, en lui donnant le moyen d'agir et de prévoir, il serait bon que notre gouvernement en fasse autant.

« Dans quelques années le parfum des Eucalyptus, le bruissement de leurs feuilles, donneront à ce coin de notre territoire, une marque personnelle.

« Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, notre municipalité mérite la confiance des Seynois ».

Merci à notre aimable correspondant.

Ah, Messieurs de l'U.N.R. déguisés en A.N.R.A.S., faut-il changer cette « habitude » ?

L'ESTANCAIRE

LA CAQUE SENT TOUJOURS LE HARENG !

C'est un vieux proverbe français.

Il signifie qu'on se ressent toujours de ses origines, de son passé.

Aussi, les hommes de l'A.N.R.A.S. ont beau faire, beau dire, beau écrire ; ils ont beau se multiplier ; ils ont beau se présenter avec un costume 40, quai Hoche, un autre costume à l'Hôtel de la Plage, un autre costume devant les Socialistes, un autre costume devant les Rapatriés, un autre costume devant Monsieur P.U. N. R. Bayle, un autre costume devant l'indépendant Vitel... ils ont été gaullistes, ils sont gaullistes, ils resteront gaullistes !

X X X

Oui, la caque sent toujours le hareng !

En 1959, ils se sont présentés, déjà, aux élections municipales avec un objectif précis : détruire l'œuvre sociale de la municipalité ; soutenir le patronat des F. C. M. contre les travailleurs ; appliquer la politique gaulliste d'étranglement de la municipalité.

Ils n'ont pas changé.

X X X

Voilà pourquoi, les Démocrates, les Républicains, les Socialistes les ont déjà rejetés.

Voilà pourquoi, les Seynois veulent que soit continuée l'œuvre importante de la municipalité.

L'ESTANCAIRE.

L'A.N.R.A.S. TRAHI PAR « RÉPUBLIQUE »

Monsieur le licencié en droit, Monsieur le diplômé en sciences politiques, Monsieur l'agent immobilier, Monsieur l'aventurier et quelques autres ont dû frémir de honte et de dégoût !...

Leur journal « République », numéro du 30 décembre, a osé publier deux belles photos de la crèche municipale avec les lignes suivantes que nous reproduisons intégralement :

« Les tout-petits de la crèche municipale ont aussi reçu leurs jouets. Satisfaits, semble-t-il, d'une visite d'un Père Noël, il ont sagement posé pour notre photographe. Pour eux, ce n'était qu'un instant dans une existence toute neuve. Pour les parents, ce sera l'occasion de contempler des frais minois et de garder un souvenir de ce délicieux moment. »

—O—

Alors, Messieurs de l'U.N.R. déguisés en A.N.R.A.S., vos amis qui dirigent les Municipalités U.N.R. de La Valette et de Saint-Raphaël, vos amis indépendants qui dirigent les Municipalités de Toulon et d'Hyères ne peuvent pas montrer de telles photos, car ils ont estimé inutile de construire une crèche municipale !

Pourquoi ?

Parce que leur « politique » n'est pas d'aider les Mamans et les enfants.

Leur « politique » c'est autre chose, vous le savez bien !

—O—

Vous voulez changer les « habitudes municipales », vous voulez donc supprimer la crèche municipale !

Les Mamans le sauront et s'en souviendront !

L'ESTANCAIRE

CONTRE LE DÉPUTÉ U.N.R. ET SES ALLIÉS DE L'A.N.R.A.S. DÉFENDONS L'ÉCOLE DE PLEIN AIR !

Le pouvoir gaulliste a décidé qu'aucun poste nouveau ne serait créé dans les écoles primaires et maternelles du Var pour 1965 !

M. Bayle, U.N.R. et M. Scaglia, de l'A.N.R.A.S. sont d'accord !

—O—

Le pouvoir gaulliste a demandé à M. le Préfet de supprimer certaines classes soi-disant peu « chargées » pour les transférer ailleurs.

M. Bayle, U.N.R. et M. Scaglia, de l'A.N.R.A.S. approuvent

—O—

Certaines écoles du Haut Var sont menacées.

Mais est aussi menacé une des classes de l'Ecole de Plein Air !

Ainsi donc, cette école, unique dans le Var, qui a rendu tant de services à des centaines d'enfants devrait réduire son activité.

M. Bayle, U.N.R. et M. Scaglia, de l'A.N.R.A.S. applaudissent !

—O—

Non, ne les laissons pas accomplir cette sale besogne.

Une classe dans une école de Plein Air, si elle veut atteindre son but : protéger la santé des élèves et leur permettre d'apprendre normalement ne doit pas être surchargée.

Que les parents d'élèves, que les laïques, que tous ceux qui s'intéressent à la santé physique et intellectuelle des enfants protestent contre l'U.N.R. et l'A.N.R.A.S. !

Donc, contre M. Bayle et contre M. Scaglia, nous sauverons la classe menacée à l'Ecole de Plein Air.

L'ESTANCAIRE

DÉTRUISONS QUELQUES MENSONGES !

Sous ce titre, pendant la campagne électorale, nous allons apporter des faits et des chiffres qui ridiculiseront les adversaires, quel qu'ils soient, de la municipalité.

En voilà un premier de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. et du licencié en droit, et du diplômé en sciences politiques, et de l'agent immobilier... selon lequel la municipalité est un obstacle à la construction !

Notre journal parle par ailleurs des 556 logements en construction à la Chaulanne... nous y reviendrons.

Mais la vérité est qu'en 1963, il a été accordé des permis de construire représentant 966 logements ; et qu'en 1964, il a été accordé des permis de construire représentant 1.098 logements ; soit au total 2.064 logements en deux ans.

Voulez-vous parier que ces chiffres ne paraîtront pas dans le « Méridional » et dans « République » ?

—X—

Nous allons ainsi examiner, tout en continuant la tâche accomplie depuis des années, quelques uns des aspects de l'activité de la municipalité.

Pour rappeler à nos électeurs tout ce qui a été fait ; pour apprendre aux autres combien La Seyne a été transformée et enrichie depuis 1947.

L'ESTANCAIRE

LES BATTUS TRAVESTIS...

LES BATTUS HONTEUX...

Les 31 candidats de la liste U.N.R. - A.N.R.A.S. successivement déguisés en « avenir », « prospérité », « renouveau », et enfin liste unique... sont battus, et bien battus.
Ce sont donc les battus travestis.

X X X

Mais, il y a les autres : les battus honteux.

Qui sont-ils ? Ce sont les candidats U.N.R. battus de 1959, qui n'ont pas osé se représenter, mais qui dans les derniers jours ont soutenu leur liste, leur liste U.N.E. - A.N.R.A.S., ceux qui, dimanche, ont été les scrutateurs, les délégués de la liste U.N.R. - A.N.R.A.S.

Vous les connaissez ; vous les avez vus !

Oui, M. Pierre Charles ; oui, M. Verhulst ; oui, M. Dovo ; oui, M. Nicola... vous qui, battus, archi battus, en 1959 n'avez pas eu le courage de vous représenter, cette année. Mais qui, dans l'ombre d'abord, au grand jour dimanche, avez soutenu les battus travestis.

Sans oublier, M. le Docteur Paecht !

X X X

Battus travestis qui ont osé se présenter, battus honteux qui n'ont pas osé se représenter, tous U.N.R., tous haineux, vous êtes la même équipe.

Enfin, il en est ainsi : 1959, 1965, c'est votre même défaite commune malgré les inscriptions haineuses dont vous avez « sali » la ville (sans doute au nom du tourisme, M. Verhulst ?) malgré le vol des « Petit Varois » (sans doute au nom de l'honnêteté M. Scaglia ?)

L'ESTANCAIRE.

VIVE LE COMMANDANT DES... PECHEURS !

Monsieur le commandant Mattéi est aussi U.N.R. - A.N. R.A.S. ! c'est son droit !

Samedi dernier, il a essayé de « bavarder » avec quelques Seynois qui s'occupaient de leur bateau quelque part entre le quai Hoche et le quai G.-Péri.

Pour leur dire ceci : « Moi, Mattéi, commandant en retraite, je m'y connais dans les questions de pêche et comme je vais être le 1er adjoint de M. Scaglia vous pouvez compter sur moi ! »

Encore un 1er adjoint ! A combien de personnes, l'avez-vous promise cette place, M. Scaglia ?

Mais revenons à notre commandant !

Il a ajouté : « Vous avez vu, pas un pêcheur sur la liste des autres ! tandis qu'avec ma candidature les pêcheurs seront défendus ! »

Tiens ! le commandant prendrait-il pour un pêcheur ?

—x—

Mais vous ne savez plus amusant de l'histoire ?
Et ! bien, le voilà.

C'est que votre commandant Mattéi a cru que ces ouvriers des F.C.M., de l'Arsenal, ces retraités qui s'occupaient de leurs bateaux étaient des pêcheurs... professionnels !

—x—

En voilà un, au moins, qui connaît bien La Seyne !

Après le départ du commandant, superbe, heureux... nos braves Seynois ont « rigolé » cinq minutes, passez moi l'expression.

Nos U.N.R. - A.N.R.A.S. n'ont pas fini de nous étonner avec leurs bavardages ridicules et leurs attitudes de « fier à bras » !

A votre santé, commandant Mattéi, continuez !

L'ESTANCAIRE.

LE MOIS DES ARTS S'ACHÈVE

C'est le sixième mois des arts de La Seyne.

Il a commencé avant les élections ; il s'achève après les élections : c'est la preuve que la municipalité était confiante en la décision que prendraient les Seynois et les Seynoises le 14 mars.

—x—

C'est le sixième mois des arts.

Il a dépassé ses devanciers et par son contenu ; et par le nombre des auditeurs, des spectateurs, des visiteurs qui l'ont apprécié.

Du concert donné par la Musique de la Flotte à l'exposition des peintres du Sud-Ouest et du peintre hongrois en passant par la conférence de Georges De Caunes, par le concert de Jazz, par le concert du quatuor de l'Opéra de Paris avec les Jeunesses musicales de France, par la chorale de Toulon et de La Seyne, par la brillante représentation de la Souco... Ce mois des arts de La Seyne a prouvé, s'il en était besoin, la place qu'a prise dans notre cité la vie artistique et culturelle.

—x—

Des jeunes, des vieux, des hommes et des femmes, des initiés et des néophytes, chacun y a trouvé sa part, chacun a pu mieux apprécier ou mieux comprendre.

Et maintenant ? Eh ! bien, maintenant, outre les manifestations qui se dérouleront encore au cours de l'année 1965, il nous reste à dire : « Vive le VII^{me} mois des Arts » !

L'ESTANCAIRE.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

Le stationnement est interdit à l'avenue Garibaldi à la demande des usagers. L'encombrement de cette avenue rendant la circulation quasiment impossible.

Aussitôt, d'autres personnes protestent, pétitionnent, demandent l'annulation de cette mesure.

Comme quoi on ne peut pas satisfaire tout le monde.

—O—

L'élargissement de l'avenue Gambetta est commencée. Comment élargir cette avenue sans faire disparaître les platanes ? C'est impossible.

Là encore, les travaux rencontrent des approbations ; et, naturellement, des détracteurs.

Comme quoi, on ne peut pas satisfaire tout le monde !

—O—

Et cependant, il est nécessaire et urgent de tenter, nous disons bien de tenter, quelques améliorations dans cette circulation de plus en plus difficile.

—O—

Qui nous donnera son opinion sur ces questions ? Elle sera la bienvenue.

L'ESTANCAIRE.

COMMENT S'Y RECONNAITRE ?

Le stationnement n'est pas interdit rue Baptistin-Paul. Les commerçants écrivent une pétition « Nous demandons que le stationnement soit interdit ! c'est gênant pour nos commerces et pour nos clients ! »

x x x

Ce stationnement est interdit avenue Garibaldi. Les commerçants écrivent une pétition : « Nous voulons le stationnement ! il avantage nos commerces et nos clients ! »

x x x

Oui, comment s'y reconnaître.

Ce qui est vrai rue B.-Paul n'est plus à 200 mètres avenue Garibaldi.

x x x

Et les usagers de l'automobile, des camions, des cars qu'en pensent-ils ?

Et les piétons qu'en pensent-ils aussi ?

x x x

Et l'intérêt général, c'est-à-dire celui de la majorité ou est-il ?

En tout cas, il est difficile de comprendre des contradictions comme celles que nous signalons aujourd'hui !

L'ESTANCAIRE

LES BATTUS TRAVESTIS... LES BATTUS HONTEUX...

Les 31 candidats de la liste U.N.R. - A.N.R.A.S. successivement déguisés en « avenir », « prospérité », « renouveau », et enfin listé unique... sont battus, et bien battus. Ce sont donc les battus travestis.

x x x

Mais, il y a les autres : les battus honteux.

Qui sont-ils ? Ce sont les candidats U.N.R. battus de 1959, qui n'ont pas osé se représenter, mais qui dans les derniers jours ont soutenu leur liste, leur liste U.N.R. - A.N.R.A.S., ceux qui, dimanche, ont été les scrutateurs, les délégués de la liste U.N.R. - A.N.R.A.S.

Vous les connaissez ; vous les avez vus !

Oui, M. Pierre Charles ; oui, M. Verhulst ; oui, M. Dovo ; oui, M. Nicola... vous qui, battus, archi battus, en 1959 n'avez pas eu le courage de vous représenter, cette année. Mais qui, dans l'ombre d'abord, au grand jour dimanche, avez soutenu les battus travestis.

Sans oublier, M. le Docteur Paecht !

x x x

Battus travestis qui ont osé se présenter, battus honteux qui n'ont pas osé se représenter, tous U.N.R., tous haineux, vous êtes la même équipe.

Enfin, il en est ainsi : 1959, 1965, c'est votre même défaite commune malgré les inscriptions haineuses dont vous avez « sali » la ville (sans doute au nom du tourisme, M. Verhulst ?) malgré le vol des « Petit Varois » (sans doute au nom de l'honnêteté M. Scaglia ?)

L'ESTANCAIRE.

NOTRE « DÉPUTÉ » RENTRE LE... 2 AVRIL

Il rentre au Palais Bourbon après quelques mois de « vacances » bien payées : janvier, février, mars... ce n'est pas mal. Nous ne l'avons jamais vu à La Seyne !

Nous savons qu'à maintes reprises, presque chaque jour même, il a discuté avec Monsieur Scaglia, à la Sous-Préfecture de Toulon, des « affaires seynaises » ! mais vous savez de quelles « affaires » !

Et quand on pense que Monsieur Scaglia prétend qu'il n'est pas U.N.R. !...

—O—

Mais les travailleurs des F.C.M., Monsieur le député ?

Mais les travailleurs de la démolition navale, Monsieur le député ?

Ils ne vous ont pas vu !

Et les parents d'élèves de nos écoles maternelles, primaires et de nos établissements secondaires et techniques ?

Ils ne vous intéressent plus !

Et les mal logés ? et les travailleurs qui paient des 35.000 et 40.000 A.F. de loyer par mois ?

Ils vous cherchent en vain.

—O—

Vous étiez occupé à Sanary, nous répondrez-vous ? cela ne nous intéresse pas !

Vous avez dit, vous avez répété, vous avez écrit : « Monsieur Bayle, député de La Seyne ! »

Alors ? Voulez-vous nous dire quels résultats vous avez obtenus pour La Seyne et les Seynois dont vous vous moquez éperduement ?

L'ESTANCAIRE

M. LE DÉPUTÉ U.N.R. BAYLE

CONTRE SA CIRCONSCRIPTION !

Monsieur le député U.N.R. Bayle a approuvé la décision du ministre gaulliste Fouché de rattacher le Var à la nouvelle Académie de Nice !

Ainsi, il a prouvé qu'il s'opposait aux fils de familles modestes qui désirent affronter les études supérieures !

Eh ! oui, l'étudiant en lettres, ne pourra plus aller à Aix-en-Provence ! l'étudiant en sciences ne pourra plus aller à Marseille !

Par la faute du député U.N.R. Bayle, c'est à Nice qu'il devra aller à partir du mois d'octobre prochain !

De La Seyne ou de Bandol, de Six-Fours ou du Beausset, de Sanary ou de La Cadière, d'Ollioules ou de Saint-Cyr, c'est à Nice qu'il faudra aller !...

D'avantage de frais de déplacement, davantage de temps perdu, des loyers de chambre encore plus exorbitants... C'est le cadeau de Monsieur Bayle, député U.N.R., à vos enfants qui voudraient continuer leurs études !

Ainsi parce qu'un autre député U.N.R., Monsieur Laurin l'a demandé, Monsieur le député U.N.R. Bayle s'est incliné, a dit « oui » !

Qu'importe les jeunes étudiants de l'Ouest Varois ! qu'importe les difficultés supplémentaires créées à leurs parents et à eux-mêmes.

Notre député a prouvé, une fois de plus, qu'entre l'U.N.R. et les villes et villages qu'il représente, c'est l'U.N.R. qui l'emporte !

L'ESTANCAIRE

LA « ROGNE » DU CORRESPONDANT DU « MÉRIDIONAL »

Un qui n'a pas digéré la défaite de la contre-révolution hongroise c'est Gabriel Jauffret correspondant du Méridional.

Il profite de la tenue dans notre ville de l'exposition franco-hongroise pour verser sa bile et affirmer en fait sa solidarité avec les anciens « casques de fer » du régime fasciste de l'amiral Horty, qui jeta la Hongrie dans la guerre pour servir les desseins de Hitler.

La Hongrie est maintenant dirigée par les ouvriers et les paysans, elle est un pays pacifique qui s'est sorti de l'ornière semi-féodale, où la maintenait la domination capitaliste étrangère.

C'est sans doute cela qui ne plaît pas au correspondant du « Méridional » dont l'aveuglement anti-communiste lui fait dépasser les limites de la décence.

Ah ! que la Hongrie serait belle pour lui, si elle connaissait le sort du Sud Vietnam où sévit l'impérialisme américain.

La civilisation qu'apporte « le monde libre » au Sud Vietnam, avec des bombes et du napalm, ça c'est une belle et bonne chose, n'est-ce pas M. Gabriel Jauffret.

L'ESTANCAIRE

REVENONS SUR UN SUJET DONT M. SCAGLIA N'EST PAS FIER !

Il s'agit de la tentative du « diplômé en sciences politiques » d'obtenir la radiation de 1717 électeurs et électrices.

—O—

Notons que « République » et le « Méridional » toujours « objectifs » comme ils disent, n'ont jamais écrit un mot sur cette affaire !

Faut-il qu'elle vous gêne, messieurs les « employés » de Fraissinet et de Defferre, pour être aussi muets !

Passons.

—O—

Un U.N.R. seynois, qui fut aussi un R.P.F. convaincu, fulmine contre Scaglia, savez-vous pourquoi ? parce que l'épouse de notre U.N.R., qui habite bien La Seyne, a été, elle aussi citée devant le juge pour se voir radier ! quel gaffeur, ce Scaglia !

Notre U.N.R. de Tamaris est parmi les plus enragés, depuis, pour obtenir le départ de Scaglia à la tête de la liste U.N.R.-A.N.R.A.S.

—O—

Et, notre « licencié en droit » du 40 quai Hoche ! Il a fait le voyage à Paris pour demander à ses patrons U.N.R. s'il ne serait pas bon que le sieur Scaglia se pourvoie en cassation après le jugement et La Seyne !

Eh ! bien, il paraît que le « licencié en droit » s'est fait « sonner les cloches » à Paris, et, Monsieur Scaglia, « diplômé en sciences politiques » a reçu l'ordre d'arrêter le pourvoi en cassation dont il avait commencé à préparer le dossier !... Encore une information que vous ne lirez pas dans « République » et le « Méridional ».

Vous parlez d'un lamentable panier à crabes, cette U.N.R.-A.N.R.A.S. !

L'ESTANCAIRE

LES MENSONGES DE L'U.N.R. - A.N.R.A.S.

Il était, dimanche, différent de ce qu'il est aujourd'hui !
C'est le symbole de la liste U.N.R. - A.N.R.A.S. !
Elle ment ! elle ment ! elle ment !
Avec de Gaulle dimanche ! Sans de Gaulle aujourd'hui !

—X—

Comme ment M. Scaglia, comme ment M. Perrin, eux qui parlent différemment et qui écrivent différemment selon où ils se trouvent !

Ah ! vous voulez transformer La Seyne, messieurs !

Rappelons quelques faits sur vos candidats :

1. — M. REYNAUD, conseiller municipal R.P.F. en 1947 et en 1950, s'est élevé contre les H.L.M. de la cité Berthe et contre le centre médico social. Il n'a pas changé ! vous vous rappelez, M. Reynaud ?
2. — M. CASTAGNE, candidat U.N.R., c'est dans son magasin de l'époque, quai G.-Péri, que le député U.N.R. a organisé une réunion publique, en 1959, pour combattre la construction du lycée Beaussier. Vous vous en rappelez M. Castagne ?
3. — M. SCAGLIA, candidat U.N.R. avoué en 1959 (et candidat U.N.R. déguisé en 1965) combattait à l'époque toutes les réalisations sociales de la municipalité. Vous vous en rappelez, M. Scaglia ?

—X—

Et voilà que ces messieurs auraient changé ! ! !

Et voilà que ces candidats seraient devenus soucieux du travail « social » d'une municipalité ! ! !

Le camouflage de votre journal U.N.R. de dimanche est, répétons-le, le symbole de votre hypocrisie.

Combien de Seynois honnêtes ont été ainsi éclairés !

Ce qui va encore accroître notre victoire de dimanche !

Donc votre défaite !

L'ESTANCAIRE.

TOUT CE QUE L'U.N.R. - A.N.R.A.S. VOUDRAIT VOIR DISPARAITRE

Les U.N.R.-A.N.R.A.S. candidats aux élections municipales ne peuvent pas supporter le mot « Social » !

Déjà candidat U.N.R. en 1951, M. Scaglia l'avait dit, écrit, répété.

De ce point de vue si M. Scaglia a transformé la livrée U.N.R. de 1959 en casaque A.N.R.A.S. en 1965 son programme n'a pas varié : tout ce qui est « social » lui est étranger !

M. Scaglia voudrait supprimer, à La Seyne, ce qui n'existe pas à Toulon et à Hyères : par exemple, supprimer le Centre Médico Social sur lequel il déverse sa hargne ; supprimer l'école de plein air qu'il dédaigne ; supprimer la crèche municipale qu'il affirme « mauvaise habitude municipale ».

M. Scaglia trouve que trop d'enfants partent en colonies de vacances ! et que les parents ne paient pas assez. Vite ! vite ! il voudrait en venir aux chiffres d'Hyères : 5 fois moins d'enfants pour un prix trois fois plus cher.

Et ces vacances pour les vieux ? Voilà encore une réalisation qui heurte M. Scaglia ! Rappelez-vous ce qu'il en a écrit dans le « Méridional » au mois d'août dernier.

xxx

En un mot, les hommes de l'A.N.R.A.S. étant surtout les représentants de l'U.N.R., du gaullisme, pensent comme leur maître, le banquier Pompidou ou le financier Giscard d'Estaing qu'il convient, dans la vie municipale, comme dans la vie nationale, de pratiquer une politique « d'Austérité » !

D'Austérité pour les travailleurs, bien entendu ! parce que les autres, les monopoles et les trusts, ils ont droit à beaucoup plus d'égards.

xxx

Vous n'êtes pas U.N.R., Messieurs ? Alors condamner publiquement le gaullisme, si vous le pouvez ?

L'ESTANCAIRE

« MAURIN DES MAURES » ET LES HOMMES DE L'U.N.R. - A.N.R.A.S. !

Tous les Provençaux connaissent le roman de J. Aicard, « Maurin des Maures ».

A un moment donné, Caboufrique, ami d'enfance de Maurin, riche parvenu, décide de se présenter aux élections.

Il reçoit Maurin dans sa propriété de Porquerolles et lui demande de l'aider. Voilà le dialogue que vous pourrez vérifier :

- « Je te connais trop pour t'aider, dit Maurin.
- Pourquoi, dit Caboufrique, je ferais un bon ministre, tout comme un autre.
- Pas comme un autre ! dit Maurin. Et beaucoup moins bon que beaucoup d'autres.
- Pourquoi ça, Maurin ? j'ai l'habitude des affaires.
- Des tiennes, dis, Caboufrique. Et c'est ce que je veux dire : « Ce sont les tiennes d'affaires que tu ferais... »

xxx

Pourquoi avons-nous relu ce passage de Maurin des Maures ? Pourquoi le rappelons-nous ?

Parce qu'un certain M. S..., agent immobilier, qui se dit candidat sur la liste U.N.R.-A.N.R.A.S. s'est permis de dire à un sien parent qui nous l'a répété :

« Il faut que je sois élu. Je ferais un bon adjoint... et pour les permis de construire... » Vous m'avez compris n'est-ce pas !

Trop bavard, ce M. S..., agent immobilier ! Plus bavard que l'autre agent immobilier U.N.R.-A.N.R.A.S., M. Perrin !

xxx

Enfin, M. Scaglia, comme disait Maurin à Caboufrique : « Ce sont les tiennes d'affaires que tu ferais... »

Au fait, M. Scaglia, l'avez-vous lu Maurin des Maures ?

L'ESTANCAIRE

UNE LISTE QUE L'U.N.R.-A.N.R.A.S. NE FERA PAS CONNAITRE

Quelle liste ?

La liste de toutes les personnes sollicitées par l'U.N.R.-A.N.R.A.S. et qui ont refusé de participer à la combinaison gaulliste camouflée !

Pourtant, Monsieur Scaglia, elle serait éloquentte cette liste des Seynois et des Seynoises que vous avez sollicitée, une fois deux fois, trois fois, et même davantage !

Et qui vous ont dit : « NON », avec le sourire, avec netteté, avec indignation, avec colère selon qui elles étaient !

Où qui vous ont dit : « Mais aux élections municipales, voilà, longtemps que nous votons pour la municipalité qui a fait ses preuves. »

—O—

C'est inimaginable le nombre de visites faites par Monsieur Scaglia ! le nombre d'intermédiaires qu'il a envoyés ! le nombre de coups de téléphone qu'il a adressés

Toujours pour entendre la même réponse : « NON ! NON ! et NON !

—O—

Bien sûr, il ne nous appartient pas de vous donner ces noms.

Mais les intéressés, ou ils nous l'ont dit ! ou, ils nous l'ont fait dire !

Alors que la liste d'Union démocratique n'a eu aucun mal à se constituer ! voilà bientôt deux semaines qu'elle a été présentée à la population !

—O—

Quelle différence de climat : du côté U.N.R.-A.N.R.A.S. des démarches et encore des démarches pour des refus et encore des refus !

De notre côté une atmosphère de camaraderie, d'amitié, de franchise, de loyauté.

A l'image certaine du résultat qui sera proclamé le 14 mars une nette victoire contre l'U.N.R.-A.N.R.A.S.

L'ESTANCAIRE

QUAND ÉCRIVEZ-VOUS LA VÉRITÉ MESSIEURS ?

Dans une affiche apposée sur les panneaux électoraux, l'U.N.R.-A.N.R.A.S. ose écrire : « Nous conserverons les réalisations sociales actuelles ».

Dans le journal gaulliste « Renouveau de La Seyne », imprimé dans la maison U. N. R. parisienne, parrainée par de Gaulle nous avons lu : « le centre médico-social est inutile... »

xxx

Et voilà, les procédés de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. : toujours la ruse, le mensonge, la confusion.

Là je suis apolitique... ailleurs je suis U.N.R. !

Là je suis pour le social, ailleurs je suis contre le social.

xxx

D'ailleurs, n'est-il pas vrai que toujours l'U.N.R. agit ainsi ? C'est vrai de de Gaulle à Pompidou, c'est vrai de Grandval à Frey ! c'est vrai dans tous les domaines des plus importants aux plus minimes.

xxx

De même lorsque M. Scaglia dit qu'il veut « une ville propre » et que ses co-listiers, la nuit, « barbouillent » la ville d'inscriptions ou de tracts injurieux.

xxx

Quand dites-vous la vérité, messieurs ? jamais.

Ce n'est pas M. Reynaud qui nous démentira lui, qui élu R.P.F. en 1947, donc élu gaulliste déjà à l'époque, combattait le centre médico-social, combattait la cité Berthe. Le R.P.F. de 1947 est devenu l'U.N.R. de 1965 : rien de changé !

Et rien ne changera dimanche : vous serez battus, archibattus.

L'ESTANCAIRE

ÇA VA DE PLUS EN PLUS MAL A L'U.N.R. - A.N.R.A.S.

La semaine dernière nous vous disions que l'ex-responsable de la fantôme action ouvrière U.N.R. des F.C.M. partait en guerre contre Monsieur Scaglia, accusé d'incompétence...

Les choses se précisent.
Nous sommes informés que dans le courant de cette semaine, une réunion de certains U.N.R. va avoir lieu ; à l'ordre du jour : la liquidation de Monsieur Scaglia et de son équipe : le licencié en droit, l'aventurier, l'agent immobilier.

Pourquoi ?
Parce que la défaite se précise, se manifeste chaque jour davantage !
Alors, l'U.N.R. qui sent l'échec de son déguisement en A.N.R.A.S. avec Monsieur Scaglia voudrait changer de costume et changer de chef de file.

Réussiront-ils ?
Ça n'a pour nous aucune importance.
Blanc bonnet, ou Bonnet blanc, A.N.R.A.S. ou autre chose, Scaglia ou un autre..., c'est toujours l'U.N.R.

Attendons les résultats de cette dispute familiale où « ils » vont laver entre eux, leur linge sale.
Et nous, continuons pour amplifier la victoire du 14 mars.
L'ESTANCAIRE.

L'U.N.R. - A.N.R.A.S. A LA MÉMOIRE COURTE

Au nom de l'U.N.R. - A.N.R.A.S., Monsieur Scaglia demande dans le « Méridional » et « République » que la ville reste « propre » à l'occasion des élections municipales.

Cela nous vaut l'occasion de rappeler à tous ces messieurs à tous ces journalistes, quelques vérités, les voilà :

- Monsieur Scaglia, n'est-ce pas vous que nous avons surpris, en pleine nuit, en compagnie de Monsieur Monier, alors que vous écriviez « Vive de Gaulle » sur la chaussée du boulevard du 4 septembre ? Vous avez eu si peur que, dans votre fuite, vous avez oublié votre attirail de peintre amateur !
- Monsieur Scaglia, n'est-ce pas la liste U. N. R. sur laquelle vous étiez candidat qui, en 1959, inscrivit des insanités injurieuses sur les façades des logements occupés par les candidats communistes ?
- Monsieur Scaglia, à la veille des élections municipales de 1959, n'étiez-vous pas avec quelques candidats U.N.R. de votre liste et la camionnette louée à La Valette ? et n'avez-vous pas tapissé les maisons, la chaussée, les piliers du quai Hoche, S.-Fabre et G.-Péri de grossièretés.
- En 1963, n'est-ce pas certains de vos amis de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. (et vous les connaissez !) qui ont souillé les devantures et les façades de certains commerçants seynois ? Certaines de ces saletés sont d'ailleurs encore apparentes en ville !
- N'est-ce pas l'U.N.R.-A.N.R.A.S. qui, en août dernier, a inondé les Sablottes Mar-Vivo, Fabregas, le Pas du Loup d'affiches attaquant la municipalité ? Ce qui a embelli ces quartiers, selon vous ?
- La semaine dernière, n'est-ce pas votre automobile, accompagnée de deux autres véhicules, qui ont jeté par les portières des milliers de tracts jonchant les ruisseaux ? ce qui est propre, n'est-ce pas ?

x x x

Vraiment, vous avez belle mine pour donner des conseils de propreté !...

De même que le « Méridional » et « République » qui applaudissaient toutes vos saletés, toutes vos souillures !

L'ESTANCAIRE

« ALORS, MONSIEUR SCAGLIA, A QUI VA ÊTRE UTILE L'EAU DE COSTE-CHAU- DE ? AUX SEULS COMMUNISTES ?

La municipalité n'a jamais cessé, depuis 1947, de poursuivre méthodiquement son plan d'extension du réseau de distribution d'eau.

D'année en année ce sont des dizaines de kilomètres de canalisation qui ont été posés de Châteaubanne à Fabregas, de Gai-Versant à Bastian, de Vignelongue au Rouquier, etc...

Naturellement le plan prévoit une tranche de travaux pour 1965.

C'est ainsi que depuis quelques jours les pelles mécaniques sont en action et l'adduction va s'étendre à Coste Chaude, sur toute la longueur de ce charmant chemin rural qui longe ce quartier ensoleillé et agréable comme son nom l'indique.

—O—

Monsieur Scaglia, Messieurs de l'A.N.R.A.S. sur tout la longueur de ce chemin les habitants vont pouvoir bénéficier de leurs immeubles, améliorer leur appartement ; certains autres vont même se construire car l'arrivée de l'eau, c'est la sauvegarde de la vie...

Cette réalisation va-t-elle servir aux seuls « communistes » comme vous l'écrivez ?

Et allez-vous accuser de « communistes » les habitants de ce quartier qui vont demander à bénéficier de l'adduction d'eau ?

Comme votre programme apparaît chaque jour plus ridicule ! Il n'y a que vous pour ne pas le comprendre !

L'ESTANCAIRE

ALORS, EST-CE VRAI MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET ?

Que vous ne voulez plus de Monsieur Scaglia et de son U.N.R.-A.N.R.A.S. ?

Pourtant, au mois de mai dernier, vous aviez encouragé cette naissance !

Souvent, très souvent, vous avez reçu Monsieur Bayle, député U.N.R. et Monsieur Scaglia chargé de déguiser l'U.N.R. en A.N.R.A.S. !

Jamais vous n'avez protesté quand Monsieur Scaglia, employé municipal à Toulon, n'était et n'est jamais à son travail !

Vous l'avez aidé à obtenir certains documents officiels (vous savez bien lesquels) et vous avez toléré que les circulaires de l'A.N.R.A.S. soient envoyées de la manière que vous savez aussi !

x x x

Rien ne va plus !

Vous n'avez plus confiance ?

Alors, répondez Monsieur le Sous-Préfet, est ce vrai que vous avez convoqué, téléphoniquement, cet ancien candidat U.N.R. de 1959, co-listier de Monsieur Scaglia U. N. R. en 1959, écrasé tous les deux avec la liste U.N.R. en 1959 ?

Est-ce vrai que vous l'avez choisi parce que vous avez des moyens de pressions faciles : direction des F.C.M. et direction de l'Arsenal peuvent être vos associés, en l'occurrence !

x x x

Si, ce n'est pas vrai, dites-le, Monsieur le Sous-Préfet et rassurez ce Monsieur Scaglia qui ne dort plus.

Si c'est vrai, votre procédé manque d'élégance. Nous vous le ferons savoir.

L'ESTANCAIRE

DEUX MÉTHODES :

- AVEC LE PEUPLE
- DANS L'OMBRE !

Jeudi soir, le 18 février, la Liste d'Union Démocratique a présenté ses candidats, a analysé son programme.

Au grand jour, dans la salle des Fêtes, devant un nombreux auditoire, toujours intéressé, par instants passionné et à la fois enthousiaste.

M. Jauffret, de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. était là ! il a même pris des notes ! Grand bien lui fasse !

Les « représentants » du Pouvoir étaient là. C'est leur rôle. Nous ne trouvons rien à y redire.

Des centaines de Seynois étaient là : jeunes, vieux, hommes, femmes, travailleurs, retraités, commerçants, rapatriés. Ils ont pu se faire une opinion.

C'est une méthode : la nôtre, avec le peuple, comme le veut la démocratie.

—O—

Le même soir, à la même heure, c'est « Le Méridional » qui nous l'apprend. M. Scaglia a tenu une « conférence de presse » devant le correspondant du journal du patron milliardaire Fraissinet et devant le représentant du journal du « socialiste » Defferre !

Où ? Personne n'en sait rien ! C'est un mystère.

Pour présenter une liste ? Absolument pas. Nous n'avons appris que ce que nous savions déjà : « M. Scaglia sera le chef de file de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. ».

Un chef ? Comme ce maréchal Soubise, « courtisan adroit, mais général médiocre » qui cherchait ses troupes avec une lanterne au soir de la défaite de Rossbach ! ! !

C'est une méthode : la peur, la solitude, l'ombre, le désespoir !

Inutile de dire que Les Seynois préfèrent la première méthode ! Ils le diront le 14 mars !

L'ESTANCAIRE.

QUI SE SENT MORVEUX, QU'IL SE MOUCHE

Tel est le proverbe sur lequel réfléchit Monsieur Scaglia depuis quelques jours !

En effet, il s'efforce, dans le « Méridional » et « République » de se « justifier » à la suite du procès qu'il avait intenté à 1717 électeurs et électrices !

Et j'explique ceci ! et j'explique cela !

Et je m'en prends à Paul ! et je m'en prends à Pierre !

Peine perdue ! Les faits sont les faits ! et les faits sont têtus.

x x x

Monsieur Scaglia a voulu s'en prendre à 1717 électeurs et électrices dans le but de monter une manœuvre contre son père, Monsieur Scaglia, chef de bureau du service des élections à La Seyne, contre les employés de ce service, contre la municipalité.

Il n'a pas réussi.

Alors, il s'explique, il s'embrouille, il s'enfonce ! Tant pis pour lui.

x x x

Monsieur Scaglia qui a perdu son procès en première instance, qui a perdu son procès en appel, qui hésite d'aller en Cassation y a renoncé après avoir délégué un de ses « tenants » à Paris. Pourquoi ? qu'il s'en explique aussi !

x x x

Quoi qu'il fasse, quoi qu'il écrive dans le « Méridional » et dans « République », lui et l'U.N.R. - A.N.R.A.S. se sont ridiculisés. Tant pis pour eux.

Le 14 mars n'est pas loin. Ils recevront la leçon qu'ils méritent : elle sera sévère. Il n'est que d'écouter ce que disent les Seynois.

L'ESTANCAIRE.

14-2-1965

IL Y A « GARDE-MANGER » ET « GARDE-MANGER » !

Ainsi donc, aux dires, ou plutôt aux écrits de Monsieur Scaglia de l'U.N.R.-A.N.R.A.S., si vous n'êtes pas communiste vous ne pouvez pas être employé à la mairie de La Seyne !

Fort bien,

Mais Monsieur Scaglia, de l'U.N.R.-A.N.R.A.S., pourrait-il nous dire s'il n'est pas vrai qu'un de ses proches parents, très proche d'ailleurs, est employé municipal à La Seyne ? chacun a deviné.

Que la municipalité a titularisé cet autre Scaglia ! qu'elle lui a accordé les avancements comme à tous les autres employés municipaux ! que cet autre Scaglia n'a jamais adhéré au Parti Communiste et qu'on ne le lui a jamais demandé !

Voilà donc un Scaglia qui prend sa part au « garde-manger » communiste, selon les écrits de l'autre Scaglia !...

Nul ne pourra nous démentir !

C'est donc une preuve supplémentaire, et une preuve de valeur, que Monsieur Scaglia de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. ment ! à moins qu'il accuse aussi l'autre Scaglia de « communiste ».

Cela, c'est leur affaire, à tous les deux !

Quant à Monsieur Scaglia, de l'U.N.R.-A.N.R.A.S., nous aurons très bientôt autre chose à lui dire. Autre chose de très précis. Qu'il se souvienne de 1959 !...

L'ESTANCAIRE

24-4-1965

CE QUI EST VRAI AUJOURD'HUI NE L'ÉTAIT PAS HIER !

Le « Méridional » en a de bonnes !

De quoi faire pâlir M. Scaglia et ses co-listiers, notamment MM. Perrin et Stefannini !

Lundi, dans un reportage sur Mar-Vivo, nous avons lu :

« Les terrains à bâtir sont devenus rares du fait de très nouvelles constructions ».

Enregistrons l'aveu : voilà un mois, avec l'U.N.R.-A.N.R.A.S. « Le Méridional » écrivait sur les « terres vierges » de La Seyne ! Avec l'U.N.R.-A.N.R.A.S., « Le Méridional » reprenait : « La municipalité s'oppose aux permis de construire », etc..., etc...

Et voilà que le 22 mars, une semaine après les élections on y écrit le contraire.

Qu'en pensent les électeurs U.N.R.-A.N.R.A.S. lecteurs du « Méridional » ?

De même, « Le Méridional » reconnaît que :

« La route supérieure est régulièrement entretenue ».

Il écrivait le contraire avant les élections.

Quant à l'autre route, M. le « correspondant du « Méridional » », dont vous dites qu'elle a des ornières, des rigoles, ...savez-vous ou ne savez-vous pas qu'elle n'est pas une voie communale ?

L'ESTANCAIRE.

25-2-1965

DE LA « PROSPÉRITÉ »... A « L'AVENIR » DE LA SEYNE !

Voulez-vous parier que l'U.N.R.-A.N.R.A.S. restera muette ?
Voulez-vous parier que le « Méridional » et « République » seront très discrets ?

Sur quoi ?

Sur le fait qu'en 1959, Monsieur Scaglia était dat aux élections municipales et qu'il fut battu !

xxx

Pourquoi ce mutisme ? cette discrétion ?

Parce qu'alors, Monsieur Scaglia « faisant de la politique » qu'il criait à tue-tête, « vive de Gaulle » !

Il parlait alors de la « prospérité » de La Seyne ! ce qui s'est traduit par la crise dramatique des F.C.M., le plan de stabilisation, les crédits pour les œuvres de Paix sacrifiés à la force de frappe dangereuse et ruineuse.

xxx

C'était aussi l'époque où Monsieur Scaglia faisait écrire et écrire encore, le commandant Laurenti, élu U.N.R. de 1939 et de 1965... parce que Monsieur Scaglia avait une sainte frousse d'aller quelque part, outre Méditerranée !...

Au fait pourquoi, Monsieur Scaglia ne se vante-t-il pas de « ce haut fait d'arme » auprès des rapatriés qu'il aime tant en 1965 ?

xxx

Enfin, l'U.N.R. est devenue l'A.N.R.A.S. !

Enfin, le gaullisme est devenu l'apolitisme !

Enfin, le « froussard » est devenu « bavard » !

Mais, Monsieur Scaglia reste Monsieur Scaglia.

L'ESTANCAIRE

11-3-1965

C'EST BIEN CARNAVAL ! PROSPÉRITÉ... AVENIR... RENOUVEAU !...

Le déguisement de l'U.N.R. continue. Il est vrai que nous sommes à l'époque du Carnaval !

Prospérité, disait l'U.N.R. Scaglia en 1959 !

Avenir, disait l'U.N.R. Scaglia en 1964 !

Renouveau, dit l'U.N.R. Scaglia en 1965 !

Vous n'avez pas entendu le Banquier Pompidou, mardi soir, « au coin du feu » de la Télévision gaulliste ? - Exactement le même langage confus, imprécis, douloureux que son élève seynois : l'U.N.R. Scaglia !

L'U.N.R. Scaglia, bien ennuyé, car il a été obligé de cacher, à partir de lundi, ce qu'il distribuait samedi et dimanche, à savoir le parrainage de de Gaulle.

« Nous avons choisi la liberté et la démocratie ».

xxx

Que de contorsion, Monsieur Scaglia, en ce carnaval 1965 !

Mais les masques, les gros nez, les cris hystériques de Monsieur Ghibaud (au fait pourquoi l'avez-vous éliminé ?) ne suffisent pas à cacher le R.P.F. de 1947, Monsieur Reynaud ! l'U.N.R. de 1959, Monsieur Scaglia !

Car lundi, les masques tomberont, les travestis retrouveront leur armoire et leur naphthaline !

xxx

A gagner Pierre, O.A.S., Monsieur Scaglia, vous perdez Paul, U.N.R.

A gagner Jacques, gaulliste, vous perdez Louis, honnête rapatrié.

Vous voulez tout gagner, et vous perdez tout !

Et, peut-être, lundi, irez vous à votre bureau de la mairie de Toulon que vous avez déserté depuis de longues semaines ! Monsieur Arreckx aura été bien compréhensif pour son employé !

En pure perte, d'ailleurs : car, dimanche, les déguisés de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. seront déshabillés et bien déshabillés !

L'ESTANCAIRE

8-3-1965

LES AMUSANTES CABRIOLES DE L'U.N.R.-A.N.R.A.S. NOUS VOULONS CONTINUER...

De mai 1964 à février 1965, l'U.N.R. - A.N.R.A.S., M. SCAGLIA en tête, ont écrit, dit et répété :

« Il faut changer les habitudes municipales ! »

De mai 1964 à février 1965, l'U.N.R. - A.N.R.A.S., M. SCAGLIA en tête, ont écrit, dit et répété :

« Il faut changer les habitudes municipales ! »

—x—

Et je critique violemment le centre médico-social !

Et je m'en prend aux vacances pour les vieux !

Et je démolis l'école de plein air !

Et j'attaque les réalisations en faveur des vieux papas et des vieilles mamans !

Et je dénigre le centre de protection maternelle et infantile !

Etc, etc...

Il n'est que de relire le « Méridional » ! de relire « République » ! de relire leurs tracts, signés ou anonymes ! leurs deux circulaires adressées à domicile...

—x—

Et puis, vous lisez leur programme ? La montagne qui accouche d'une souris. Ils écrivent, cette fois : « Nous continuons les œuvres sociales existantes » !!!

Quand dites-vous la vérité, Messieurs ?

—x—

Les Seynois ne sont pas dupes. Ils disent en riant : « Pour continuer ce qui a été commencé, pas besoin des paroles, des promesses de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. ! Il suffit de laisser en place ceux qui, par des actes concrets, véritables, ont donné à La Seyne, un magnifique réseau d'œuvres sociales ».

Et, ils ont raison !

L'ESTANCAIRE.

17-3-1965

MESSIEURS DE « RÉPUBLIQUE » A LA BONNE VOTRE !

Ah ! Vous avez bien servi l'U.N.R.-A.N.R.A.S., même teintée d'O.A.S. !

Ah ! Vous avez cru que votre journal suffirait à livrer l'Hôtel de Ville aux aventuriers, aux affairistes !

Et vous avez menti, messieurs de « République » !

Et vous avez sali, messieurs de « République » !

Vous êtes, paraît-il, un journal d'information ? non, messieurs, vos rédacteurs permanents, ou vos rédacteurs occasionnels (n'est-ce pas, M. Micaelli ?) vous n'êtes que les plats valets des ennemis de la classe ouvrière.

xxx

Tournons la page, messieurs de « République », mais surtout n'oublions pas :

Comme disait M. le Maire, dimanche, à la Bourse, quelle belle leçon de civisme, quelle belle leçon d'honnêteté, vous ont donné un si grand nombre de vos lecteurs. Et qui, ainsi, vous ont jugé à votre juste valeur.

xxx

Chers amis, lecteurs du « Petit Tarois », discutez avec vos camarades de travail, avec vos voisins, avec vos parents qui lisent ce journal « République » qui n'a plus de conscience, sinon celle de servir le capitalisme, la réaction, le gaullisme même teinté d'O.A.S. ; qui n'a plus de joie que celle de mentir, de déformer, d'injurier.

Montrez-leur comme dimanche matin, en première page s'il vous plaît, les rédacteurs de « République » ont écrit :

« Seule des grandes villes du département, La Seyne connaîtra, ce soir, son NOUVEAU maire ».

Et comment, dimanche soir, La Seyne a connu une grande soirée d'amitié populaire, de joie enthousiaste, de générosité ardente en conservant sa municipalité. Mais ce sont des sentiments qu'on ne peut connaître à « République », des Scaglia, Perrin, Stefannini, Leonardi et autre Reynaud !...

L'ESTANCAIRE

17-2-1965

M. LE DIPLOMÉ EN SCIENCES POLITIQUES EST PERPLEXE !

Evidemment, tout ce que réalise la municipalité est à l'intention des Communistes !

Prenons l'exemple du quartier où habite « M. le diplômé en sciences politiques ».

Une école maternelle a été construite : tous les parents d'élèves sont-ils communistes ?

Une école primaire à 10 classes fonctionne depuis deux ans : tous les parents d'élèves sont-ils communistes ?

Un groupe H.L.M. très important y a été édifié : le sieur Capobianco, fidèle lieutenant de M. Scaglia y habite : est-il communiste ?

Et le tout à l'avenant !

x x x

Voilà que la semaine dernière, la municipalité a remis en état l'avenue Esprit-Armando, l'avenue Pierre-Frassysse, M. Scaglia y passe au moins quatre fois par jour. Or, si on croit l'U.N.R.-A.N.R.A.S., ces routes ont été goudronnées uniquement pour les communistes !...

Où M. Scaglia ne doit plus les emprunter... Ou il est devenu communiste !...

x x x

Vous voyez où peut conduire l'aveuglement sectaire, la bêtise maladroite d'un « diplômé en sciences politiques ».

Vous voyez comme nous pouvons, nous, bien rire ! Et le rire est le propre de l'homme, n'est-ce pas M. Scaglia qui ne riez jamais.

L'ESTANCAIRE

22-2-1965

A VIEILLE MULE, FREIN DORÉ...

C'est le proverbe que la langue française applique à celui qui, pour vendre sa vieille mule invendable, essaie de la parer, de la transformer, de la rajeunir.

Ca ne vous dit rien ?

Alors, l'U.N.R. - A.N.R.A.S. ? Cette marchandise « gauliste » vieille de plus de 6 ans qu'essaie de vendre Scaglia et Cie aux Seynois et aux Seynoises !

Et je cache les bas salaires, la vie chère, le plan de stabilisation, la force de frappe, la crise des F.C.M. : en : « Je ne fais pas de politique » !

Et je transforme ces « mauvaises habitudes » gouvernementales en « mauvaises habitudes municipales » !

Et je rajeunis la liste U.N.R. de 1959, celle de la « prospérité » de La Seyne, en une liste A.N.R.A.S. pour « l'avenir » de La Seyne ?

C'est aussi le proverbe que la langue française applique à celui, ou à celle qui abuse des artifices de toilette pour se faire une « beauté ».

Ca ne vous dit rien ?

Alors, Scaglia, le seul, l'unique ! seul « diplômé en sciences politiques » de La Seyne ! unique « employé municipal capable » de la ville de Toulon ! C'est du moins les déclarations que lui prête chaque jour « Le Méridional ». Ce n'est pas nous !

x x x

« A vieille mule, frein doré » ?

Mais les Seynois savent que Monsieur Bayle est U.N.R., qu'il a été le parrain de l'A.N.R.A.S. ! que M. Scaglia était U.N.R. en 1959 lorsqu'il se présenta aux élections municipales au cri de « Vive de Gaulle » !

Mais les Seynois savent, qu'avec l'affaire des 1717 électeurs, Monsieur Scaglia démontre, sans qu'on le lui demande, son ignorance des choses municipales.

Et les Seynois, le 14 mars, n'achèteront pas la « vieille mule », même avec son frein doré !

L'ESTANCAIRE

19-2-1965

ET CETTE LISTE UNR-ANRAS OU EST-ELLE ?

Et je publie, le 8 mars 1964, 10 mois avant les élections municipales un communiqué fracassant annonçant une liste « nationale » pour changer les « habitudes municipales » !

Et je vais, avec Monsieur Bayle, député U.N.R., en juin 1964, de quartier en quartier, de maison en maison, pour chercher des candidats !

Et j'envoie une première circulaire à domicile en annonçant : « nous sommes nombreux, nous sommes jeunes, nous sommes compétents, nous allons nous présenter à vous. « C'était au mois de novembre 1964 ! »

Et, je ne suis jamais à mon bureau de la mairie de Toulon avec l'accord de Monsieur Arreckx et l'accord de Monsieur le Sous-Préfet pour voir le docteur, l'agent immobilier, le patron de bistrot, le métreur, l'avocat, le notaire... enfin quoi, les personnalités de ma liste !

Et j'organise une réception à l'Hôtel de la Plage, aux Sablettes, pour annoncer que la victoire de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. est une certitude...

x x x

Et je n'arrive à rien ! je ne trouve pas de candidats ! je m'enfonce, je me noie, je disparaiss...

x x x

Telles sont les notes que nous avons relevées sur l'agenda particulier de Monsieur Scaglia !!!

L'ESTANCAIRE

6-3-1965

QUEL COURAGE, MESSIEURS ! VOUS N'OSEZ MEME PAS SIGNER VOS TRACTS !

Le vent de la défaite affole de calomnies allons-nous assister !

M. Scaglia !

Le souffle de débâcle disloque l'U.N.R.-A.N.R.A.S. !

La haine les domine ; le dépit les exaspère !

Eux qui voulaient une « ville propre » ils salissent, chaque nuit, la ville à coups de milliers de tracts malodorants.

x x x

Mais, changement important, M. Scaglia, l'U.N.R.-A.N.R.A.S., n'ose plus signer ses tracts !

Faut-il que vous ayez honte, Messieurs de vos propres écrits

Faut-il que vous soyez gênés, Messieurs, de vos propres élocutions !

x x x

ET, qu'allons-nous voir au cours de la prochaine et dernière semaine !

A quel déchirement d'injures,

L'ESTANCAIRE

20-2-1965

SI M. SCAGLIA NE TROUVE PAS DE CANDIDATS...

... IL PROMET DES PLACES !.

Il est évident, maintenant, que Monsieur Scaglia n'arrive pas à constituer sa liste U.N.R.-A.N.R.A.S. les concours sollicités se dérobent, au fur et à mesure que se confirme la victoire éclatante de la liste d'union démocratique. Peu à peu les noms sont connus de ceux qui se retirent de l'U.N.R.-A.N.R.A.S.

x x x

Mais, Monsieur Scaglia promet.

Il distribue les places d'employés municipaux à ceux qu'ils essayent d'embarquer dans sa galère qui fait de l'eau de toutes parts.

Et tu seras concierge... et tu seras chauffeur du maire... et tu seras cantonnier... et tu seras ceci... et tu seras cela...

x x x

Le record est détenu par un certain Capobianco qui est particulièrement satisfait !

Tout en faisant sa propagande pour l'U.N.R.-A.N.R.A.S. et pour son Monsieur Scaglia il s'en va de Seynois en Seynois répétant, « après les élections municipales, je deviens chef de la mairie, Monsieur Scaglia me l'a promis » !...

Mais chef de quoi Monsieur Capobianco ? Vite, faites nous le savoir que nous puissions rire encore un bon coup.

x x x

Sans oublier ce commerçant de l'avenue Gambetta, Monsieur L..., qui s'égosille à crier « Vive l'U.N.R.-A.N.R.A.S. ! Vive Scaglia » qui paraît-il à l'entendre du moins, a reçu des promesses mirobolantes.

x x x

Allons, promettez, promettez, Monsieur Scaglia, ça ne vous coûte rien...

L'ESTANCAIRE

7-3-1965

LA PROPRETÉ DE LA VILLE M. SCAGLIA, A COUPS DE PINCEAUX !

M. Scaglia voulait, à ce qu'il en avait écrit, une campagne électorale qui laisserait la ville propre !

Il l'écrivait au nom de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. !

x x x

Or, non seulement ses « propagandistes » appointés immondent les rues, les ruisseaux de la ville, de tracts dont le contenu les ridiculise, mais encore voilà qu'ils ont commencé, la nuit, à « salir » les murs des H.L.M. d'inscriptions ordurières.

Avec de la peinture, M. Scaglia !

Avec des pinceaux, Messieurs de l'U.N.R. !

x x x

Ils diront encore, si vous leur posez la question que ce n'est pas vrai ?

Les habitants des H.L.M. ont jugé de tels procédés.

x x x

La liste d'Union Démocratique agit autrement.

Par exemple, vendredi, à 13 heures, les militants, ses candidats, ses sympathisants ont distribué, au grand jour, plus de 2000 bulletins municipaux aux 4 portes des F.C.M.

Cela n'a pas sali, la ville, M. Scaglia ! Mais cela a ouvert, encore plus les yeux des travailleurs des F.C.M.

x x x

Il est vrai que M. Scaglia étant l'U.N.R., le gaulliste, les pouvoirs publics laissent faire... une preuve de plus !

L'ESTANCAIRE

BONNE RENOMMÉE

VAUT MIEUX QUE CEINTURE DORÉE

La « ceinture dorée », c'est celle de l'U.N.R., celle du vouloir gaulliste qui en cercle, qui étouffe les candidats de la liste U.N.R.-A.N.R.A.S.

Elle a payé les circulaires U.N.R.-A.N.R.A.S. envoyée à domicile le mois dernier ! elle paye les jeunes qui reçoivent 3.000 francs par nuit pour coller des affiches U.N.R.-A.N.R.A.S. ! elle a payé le « Renouveau de La Seyne » que, honteusement, Monsieur Scaglia a fait camoufler chez un imprimeur de la région en collant une bande noire sur la citation gaulliste ! elle paie quelques candidats U.N.R.-A.N.R.A.S. dont nous voudrions connaître les moyens d'existence légaux !

Oui, une « ceinture dorée », mais c'est une « ceinture » tout de même.

x x x

C'est parce qu'ils sont ainsi « prisonniers » du pouvoir que mardi dernier à la Bourse, devant un auditoire des plus réduits, avec le chef d'orchestre Pierre Charles qui a eu peur d'affronter le corps électoral, MM. Scaglia et Perrin, MM. Raynaud et Spozio ont cru pouvoir salir des travailleurs honnêtes comme Giovannini, Passaglia, Dauban sans oublier le maire de La Seyne.

« Bonne renommée », Messieurs les U.N.R. - A.N.R.A.S., c'est à nos candidats que cela s'applique. Toute La Seyne le sait même ceux qui ne sont pas nos électeurs !

x x x

Vous vous en rendez, d'ailleurs, compte demain soir ! Vous irez, vous et les vôtres, Monsieur Scaglia, rendre des comptes à la Sous-Préfecture où on vous voit chaque jour d'ailleurs ! Il faudra rendre au maître gaulliste votre « ceinture dorée » !

Quant à nos candidats, que vos insultes méprisables ne parviennent pas à atteindre, ils auront, pour la 5^{me} fois « bonne renommée ».

L'ESTANCAIRE

P. S. — Monsieur Scaglia, « l'ami des ouvriers » pourrait-il dire publiquement ce qu'il a discuté avec Monsieur Boyer, directeur général de la « Provençale » et président de la Fédération du Patronat Varois ?

DIMANCHE, BOURSE DU TRAVAIL : ENTHOUSIASME POPULAIRE !

CE SOIR, HOTEL DE VILLE : SÉRÉNITÉ POPULAIRE

Oui, qu'elle était belle, dimanche soir, la Bourse du Travail avec ses milliers de Seynois et de Seynoises enthousiasmés. Mais, l'enthousiasme des travailleurs, des petites gens, c'est-à-dire aussi calme que généreux.

x x x

Ce soir, c'est à l'Hôtel de Ville qu'ils se retrouveront, comme nous l'avons écrit hier, pour assister à l'élection du Maire et des Adjointes à la désignation des Conseillers Municipaux à divers organismes.

x x x

La population présente ce soir à l'Hôtel de Ville et ses élus ne feront qu'un.

Pourquoi ? Parce qu'il s'agit de La Seyne, de ses besoins, de sa population.

Parce que La Seyne ne sera défendue, ses besoins ne seront satisfaits que si élus et population agissent ensemble, agissent vigoureusement et fermement.

x x x

Mais de l'enthousiasme de dimanche soir à la Bourse du Travail à la sérénité de ce soir à l'Hôtel de Ville il n'y aura pas de discontinuité, pas de vide : c'était et ce sera la même volonté, la même décision : celle de La Seyne ouvrière, de La Seyne Républicaine.

L'ESTANCAIRE

IGNOBLE « RÉPUBLIQUE » ! TRISTE M. GODAINT

Sortant, enfin de l'anonymat, M. GODAINT, chef de l'Agence « République » de La Seyne, a commenté, mardi, les élections de dimanche !

« Nous sommes encore en démocratie ! » écrivez-vous M. Godaint ? c'est pourquoi « démocratiquement » vous avez refusé d'insérer le programme de la Liste d'Union Républicaine ! Vous avez refusé de faire connaître la réponse du maire de La Seyne à l'A.N.F.A.N.O.M.A. ! C'est pourquoi « démocratiquement » vous avez consacré, chaque jour, des colonnes et des pages à l'U. N. R. SCAGLIA et aux quelques O. A. S. qui l'entouraient pour mieux le surveiller.

Car, il en a été ainsi : dans quelques jours nous écrirons l'histoire de la liste Scaglia. « République » verra qui elle a défendu !

—O—

Oui, ignoble « République » !
Oui, triste M. Godaint !

Qui essaient, après avoir menti, injurié, sali, après avoir approuvé les hommes qui ont sali la ville, et se sont salis, avec des inscriptions comme « A mort, Passaglia » ou « Merle, va soigner ton cancer » ! ! ! essaient de devenir « démocrates », « aimables » !

De cela, M. Godaint, M. Micaelli, M. Gertosio et autres rédacteurs de « République », nous en reparlerons.

Et vous n'aurez pas à vous glorifier du rôle lamentable que vous avez joué. Répétons-le : « Vos lecteurs vous ont donné une bonne leçon ! »

Tant mieux.

L'ESTANCAIRE.

LES « SILENCES » DE « RÉPUBLIQUE »

Pendant la campagne électorale, « République » et ses journalistes ont consacré des colonnes, des pages à l'U.N.R.-A.N.R.A.S. fortement teintée d'O.A.S.

Tout en refusant de donner le moindre communiqué de la Liste d'Union Républicaine.

Mais « République » et ses journalistes ont aussi oublié, volontairement, que la vie municipale continuait...

—O—

En effet, la campagne électorale, n'a pas empêché nos élus, bien que candidats, de continuer leur travail.

Par exemple, le réseau d'adduction d'eau a été prolongé à Coste-Chaute et à Fabrègas. « République » et ses journalistes n'en savent rien !

Par exemple, la station de pompage de Saint-Jean a été transformée, modernisée. « République » et ses journalistes s'en moquent !

Par exemple, l'école du quartier Berthe a été définitivement adjugée. « République » et ses journalistes l'ignorent !

Par exemple, les travaux d'élargissement de l'avenue Gambetta ont été entrepris. « République » et ses journalistes n'ont rien vu !

Par exemple, les premiers 140 logements de La Chaulanne sont presque achevés. « République » et ses journalistes le cachent soigneusement !

—O—

Ainsi, pendant cette campagne électorale, « République » et ses journalistes, au service exclusif de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. fortement teintée d'O.A.S., ont beaucoup bavardé sur « L'Avenir » de La Seyne !

Tandis que les candidats et les élus de la Liste d'Union Républicaine, eux, tout en menant leur campagne électorale, eh ! bien, ils ont travaillé concrètement à « L'Avenir » de La Seyne !

Là, est toute la différence !

L'ESTANCAIRE.

TOUS ET TOUTES, DEMAIN A 17 H A LA PREMIÈRE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Demain, à 17 heures, les 31 élus de la liste d'Union Républicaine tiendront leur première séance, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Ils éliront le maire et les adjoints.

Ils désigneront leurs délégués aux différents organismes où est représentée l'assemblée communale.

x x x

Chers amis, chers sympathisants, chers électeurs, venez, nombreux, à cette séance importante.

Vous avez bataillé pendant des semaines pour la grande victoire de dimanche dernier !

Vous avez fait front aux procédés inqualifiables de l'U.N.R.-A.N.R.A.S. teinté fortement d'O.A.S. !

Vous avez applaudi avec chaleur, avec enthousiasme à votre victoire, à la Bourse du Travail. Car, c'était votre victoire.

x x x

Demain, à 17 heures, ce sera le dernier épisode de la bataille victorieuse.

Vous y viendrez, avec vos voisins, avec vos camarades de travail.

Vous y viendrez assister à l'effondrement des calomnies colportées par des adversaires peu soucieux de la dignité et de la vérité.

Vous y viendrez, calmes, joyeux, heureux.

Et vos élus vous remercieront, une fois encore avant de se mettre au travail, pour La Seyne, pour sa population, pour la démocratie.

L'ESTANCAIRE.

ENCORE UN MOT A PROPOS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES : OU LES CONTORSIONS DU « MÉRIDIONAL » !

Mardi, 23 mars, le « Méridional » a consacré une page aux élections municipales dans l'Ouest varois. C'est amusant !

—O—

Par exemple, à propos de Sanary (colonne 6) : « Le verdict a été donné de façon éclatante pour celui qui, en définitive, avait seul son mot à dire : le corps électoral. Et comme la réponse a été éclatante.

Mais, pour La Seyne (colonne 1) ce n'est pas vrai, car n'aurait-il.

« Tout permettait de penser que les éléments nationaux de la cité, allaient, cette fois, être les plus forts » !...

Première contradiction !

—O—

Par exemple, à propos de Bandol (colonne 2) : « Ce scrutin, par les noms que le corps électoral venait de désigner prouvait de façon éclatante qu'en matière d'élections municipales, aujourd'hui comme hier, l'électeur ne vote pas au hasard, mais qu'il sait, au contraire, porter des suffrages sur ceux qu'il connaît et qu'il estime ».

Mais pour La Seyne (colonne 1)

« Le fort pourcentage de voix communistes n'est pas une chose heureuse » !...

Deuxième contradiction !

—O—

Par exemple, à propos de Six-Fours (colonne 3) : « Le nombre des abstentionnistes a été négligeable : environ 20 % ».

Mais pour La Seyne (colonne 1) :

« La défaillance des 5.000 abstentionnistes a assuré le succès de la liste communiste ». Or, à La Seyne, il y a aussi « environ 20 % d'abstention. »

Troisième contradiction !

—O—

CONCLUSION : la vérité de Sanary, Bandol et Six-Fours n'est pas la vérité de La Seyne.

Pauvre journaliste du « Méridional » !...

L'ESTANCAIRE

Etranges réflexions de M. Scaglia, de l'A.N.R.A.S.

Malgré la gravité de la situation à La Seyne, il nous vient envie de rire. Et qui nous provoque cette envie ? Vous l'avez deviné : M. Scaglia, de l'ANRAS.

Au fond, qui cherche-t-il à convaincre en écrivant :

« Pour atteindre notre but (le départ de la municipalité), faut-il souhaiter la fermeture définitive des chantiers ? »

Comme les amis de M. Scaglia lisent le « Méridional », l'article est donc écrit à leur intention.

Car — et nous le savions — il y a parmi eux, des gens qui souhaiteraient faire de La Seyne une grande station balnéaire, une grande ville touristique. Pour cela, ils estiment que la présence d'un chantier de Construction navale les gêne. Et, ouvertement, ils appellent de tous leurs vœux la fermeture des chantiers.

XXX

Déjà, en 1964, l'ANRAS prenait position contre l'action des travailleurs, des syndicats des F.C.M., contre le « Comité d'Action et de Soutien » dans lequel elle a fait une « entrée fracassante » de dernière heure.

Et, depuis, cette « Association » a toujours exprimé son même souci : Les F.C.M. sont une industrie vouée à la disparition et, par conséquent, il n'y a rien à faire, il ne faut rien faire.

On comprend que M. Scaglia jette, comme un reproche à la face de la municipalité, d'avoir inscrit dans son programme de mars 1965 : « La défense des F.C.M. ».

XXX

Le voilà aujourd'hui pris dans une drôle de situation !

Il est amené à se présenter comme un « défenseur » des F.C.M. Pour cela il lui faut faire pas mal de contorsions, il lui faut convaincre ses amis.

Et de leur dire, nous citons sa conclusion :

« Et, plutôt une municipalité communiste pendant 20 ans, que la mort de notre cité ».

Merci, M. Scaglia ! Vous venez de faire la preuve que la vie de notre cité, son développement, sont liés à l'existence d'une municipalité où communistes, et non communistes travaillent dans le seul souci de la ville qu'ils administrent.

A propos, M. Scaglia, pourquoi votre ami M. Bayle ne s'est pas fait représenter par son suppléant à la « Marche sur Toulon », à laquelle vous êtes venu en dépit de votre hostilité à ces démonstrations ?

L'ESTANCAIRE.

EST-IL MORT ? CE SERAIT DOMMAGE !!!

Voilà des années et des années que, quotidiennement, nous publions cette chronique du « Petit Varois » du 1er janvier au 31 décembre.

Que ce soit ou que ce ne soit pas une année électorale !

Mais l'équipe de M. Scaglia, U.N.R. plus que jamais et nous le démontrerons dans les jours à venir, avait ouvert la chronique de « l'Escoubie » à l'approche des élections municipales.

Depuis le 14 mars, jour où l'équipe U.N.R. de M. Scaglia a été balayée... plus de nouvelles de notre « Escoubie » du « Méridional » !

Oui, est-il mort ?

Oui, ce serait dommage !

Car il nous faisait rire.

Car il se contredisait de jour en jour.

Car il accumulait ignorance, bêtise et méchanceté.

Aurait-il été, tout simplement le « déguisement » d'un Scaglia ou d'un Perrin, d'un Pierre-Charles ou d'un Dr. Paecht, comme l'A.N.R.A.S. était le « déguisement » de l'U.N.R. ?

Peut-être va-t-il reparaitre après avoir récupéré le K.O. retentissant du 14 mars ?

Peut-être est-il écartelé après les discussions orageuses qu'a subi M. Scaglia de la part de ses co-listiers si divers et à qui il a menti ?

Ma foi, eux seuls le savent. Mais l'Estancaire continue !

L'ESTANCAIRE

DE « CARNAVAL »... A « ROCAMBOLE » AH ! ILS EN ONT DE BONNES !..

L'un des candidats malheureux de l'A.N.R.A.S. - U.N.R. convaincu, gaulliste impénitent s'en va répétant : « 2.000 électeurs toulonnais ont été inscrits à La Seyne afin d'assurer le succès de la liste d'union républicaine : La Seyne ! Ce sont les voix perdues pour la liste Bartolini ».

On croit rêver ?

Alors qu'avant les élections, dans un tract, l'A.N.R.A.S. s'attribuait, par avance, tous les nouveaux électeurs inscrits en s'écriant orgueilleusement : « Ainsi, nous serons 10.000 ! »

—X—

L'autre des candidats malheureux de l'A.N.R.A.S., pas U.N.R., mais vaguement O.A.S. et surtout affairiste, a déclaré :

« Nous avons mal combiné notre affaire ! Nous aurions dû faire inscrire tous les C.R.S. de la région à La Seyne. Et faire venir une partie de l'escadron à La Seyne... ainsi nous battons la liste d'union républicaine ! »

De la pure fiction, ou plutôt, de la belle « cuisine » électorale.

—X—

Allons, messieurs, soyez beaux joueurs.

Reconnaissez que vos mensonges, que vos bobards, que vos déguisements, que les parents venus de Corse ou d'ailleurs, que l'appui du sous-préfet (oui, M. Scaglia a été tous les jours à la sous-préfecture U.N.R.)... tout cela n'a pas été suffisant.

Et après avoir été « Carnaval » pendant des mois, ne vous transformez pas en « Rocambole » pendant des semaines.

L'ESTANCAIRE.

LES « EXCUSES » DE M. SCAGLIA

Monsieur Scaglia, U.N.R. à La Seyne, Vitellois à Toulon (et pour cause !) n'a pas bien accepté sa défaite du 14 mars.

Si Monsieur Scaglia n'était pas U.N.R. que faisait-il presque journellement à la sous-préfecture auprès du sous-préfet U.N.R. et souvent en compagnie de Monsieur Bayle, député U.N.R. ?

XXX

Mais Monsieur Scaglia démontre qu'il est U.N.R.

Car lui-même et ses co-listiers U.N.R. s'en vont répétant : « Les extrémistes de notre liste et leurs hommes nous ont débordés ! Ils sont responsables des tracts calomnieux non signés, des inscriptions ordurières anonymes... etc., etc... »

Pas gentil, Monsieur Scaglia, pour ses co-listiers non U.N.R. notamment pour certains candidats rapatriés aussi mis en cause par lui !

XXX

Mais qui, Monsieur Scaglia, a voulu ainsi une liste U.N.R. camouflée en A.N.R.A.S. et teintée d'O.A.S., sinon vous ?

Mais qui, Monsieur Scaglia, a choisi, le quartier général, cet hôtel des Sablettes dont vous saviez bien ce qu'il est ? Sinon vous ?

Mais qui, Monsieur Scaglia, a menti aux uns, a menti aux autres ? sinon vous.

XXX

La preuve est ainsi faite que la liste U.N.R.-A.N.R.A.S., teintée d'O.A.S., marquée d'affairisme aurait été une catastrophe pour notre localité ! cette liste, déchirée dans les derniers jours, aurait constitué un conseil municipal où les « appétits » politiques et d'autres « appétits » néfastes pour la cité se seraient disputés les bonnes affaires.

Tant mieux si elle a échoué.

Mais les « excuses » plus ou moins publiques, plus ou moins caloulées, ne changeront rien à la question : le mauvais coup contre La Seyne était monté par lui et sa clique. La majorité des Seynois a vu clair, à vous, cher ami lecteur, d'éclairer les autres.

L'ESTANCAIRE.